LE JOURNAL POUR TOUS

8me Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Le grand jour de Dieu paraît déjà

Nous qui connaissons ces choses, nous devons nous comporter dignement, sachant quelle est notre haute vocation.

SOMMAIRE

La responsabilité des chrétiens éclairés. — Les cieux et la terre actuels sont près d'être dissous. — Il ne s'agit pas des cieux et de la terre au sens littéral, mais au sens symbolique. — L'ébranlement actuel du monde entier est en voie d'exécution. — Paix! paix! disent-ils ; et il n'y a point de paix. — Comparaison des trésors terrestres avec les trésors célestes. — Le salut complet de l'Eglise va bientôt être révélé. — Le développement du caractère est nécessaire si l'on veut entrer dans le Royaume.

« Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite et par des œuvres de piété, en attendant et en vous hâtant pour la venue du jour de Dieu, auquel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? » — 2 Pier. 3 : 11, 12.

Nous lisons dans certaines versions bibliques l'expression « et hâtant l'avènement du jour... » cette dernière interprétation est évidemment incorrecte car nous ne pouvons pas hâter la venue du jour du Seigneur, sachant que les plans de Dieu ont été arrêtés dès avant la fondation du monde. La pensée véritable de l'apôtre serait beaucoup mieux rendue que dans la plupart des versions de la Bible, si nous disions « hâtant les préparatifs en vue du jour de Dieu ».

Nous pouvons hâter notre préparation pour être à même de jouir des choses magnifiques qui vont s'accomplir, mais nous ne pouvons pas hâter le jour de Dieu. Le fait que les grandes choses prédites par l'Eternel se réalisent nous montre que le jour du Seigneur est maintenant arrivé. Il est nécessaire de nous rendre compte de ce que nous devons être et ensuite de le mettre en pratique. Nous devons être saints, fidèles en toutes choses. Nous devons consacrer tout le temps possible à notre perfectionnement et à nous édifier l'un l'autre dans la très sainte foi. Nous devons être des modèles par la sainteté de notre conduite et par notre piété.

La conduite comprend les paroles et les actes, la vie tout entière. L'apôtre Pierre savait que les enfants de Dieu seraient aidés et encouragés à marcher dans la bonne voie s'ils savaient que le jour de Dieu était proche, c'est pourquoi il dit : « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être ? ». Combien donc tout ce qui appartient au « présent monde mauvais » doit nous paraître futile quand nous voyons l'ébranlement actuel du monde entier en voie d'exécution.

Quelles sont les choses qui doivent se dissoudre ? L'apôtre les a indiquées : « Les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ». Les enfants de Dieu, comme le dit l'apôtre, attendent certainement « de nouveaux cieux et une nouvelle terre ». L'apôtre ne parle pas du ciel littéral mais du ciel symbolique constitué par les puissances ecclésiastiques, les organisations religieuses actuelles. Le prophète Sophonie parle aussi de la période embrasée du jour du Seigneur. — Soph. 1 : 14-18 ; 3 : 8, 9.

Quelle est la seule et véritable base pour l'établissement de la paix ?

Déjà maintenant les cieux actuels, c'est-à-dire les organisations ou églises nominales sont fortement ébranlées et ressentent les atteintes d'une grande détresse ; leurs prédicateurs et leurs adhérents se demandent quelle est la signification des événements actuels. Généralement ces gens-là se plaisaient à dire que le monde devenait meilleur et que dans un avenir rapproché les églises nominales auraient converti l'humanité. Ces personnes-là répétaient sans cesse « Paix ! paix ! » mais voici, au lieu de la paix, la guerre et les émeutes sont venues (Jér. 6 : 14-19.). On constate qu'il n'existe aucune base sérieuse pour arriver à la conclusion de la paix ; seuls les chrétiens qui écoutent la Parole de Dieu et lui obéissent possèdent les fondements d'une véritable paix ; cette Parole et l'esprit du Seigneur leur donnent les véritables éléments de la paix. « Bienheureux les pacificateurs, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu » ; « heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. »

La devise et les idées du monde sont différentes : ne laissez personne vous surpasser et vous duper dans les affaires ; luttez vous-mêmes pour remporter vos victoires dans la lutte pour l'existence ; la vie est un champ de bataille pour l'humanité ; les uns combattent pour leur existence (leur gagne-pain), d'autres livrent des batailles pour satisfaire des aspirations plus ambitieuses ; en résumé, tous s'efforcent, à des degrés divers, de réaliser tous leurs désirs dans la mesure du possible. Le combat que les vrais chrétiens ont à livrer est un combat contre leur propre chair spécialement, c'est-à-dire contre leur égoïsme, contre le désir de suivre leur propre voie, de satisfaire leurs propres penchants naturels ; à cet égard la classe de perautres humains ; au contraire, le Seigneur n'a pas choisi beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles, mais il a choisi « les pauvres de ce monde sonnes que Dieu a choisie ne diffère pas des riches en foi ». Cette manière d'agir de Dieu devrait enlever toute trace d'orgueil en nous.

Nous reconnaissons que nous avons à combattre en nous les faiblesses inhérentes à notre nature déchue ; les gens du monde par contre croient toujours avoir des motifs de se glorifier d'une chose ou d'une autre. Le sentiment général de ces gens-là est le suivant : être et rester le premier en toutes choses si possible. Le Seigneur donne à ses enfants des enseignements bien différents, mais il ne se borne pas à ces instructions, car s'il ne donnait rien de plus, le chemin étroit serait, pour nous, encore plus étroit qu'il n'est actuellement ; Dieu nous accorde aussi de généreux encouragements et le secours qui nous est nécessaire pour avancer. Le Père céleste a placé devant nous un prix inestimable, plusieurs d'entre nous en ont compris toute la valeur et courent pour l'obtenir. Quel est donc ce grand prix ? C'est la gloire, l'honneur, l'immortalité, une part à l'héritage de Christ dans son Royaume céleste, en un mot des richesses telles que jamais un humain n'eût osé en rêver de pareilles. Non seulement Dieu nous a montré ces biens inestimables, mais il nous a aussi donné la possibilité de les obtenir.

Les richesses célestes sont des trésors incomparables.

Beaucoup de personnes vivent dans l'espérance d'être très riches un jour. Le Seigneur nous offre maintenant, à nous qui avons des oreilles pour entendre, un trésor bien supérieur à toutes les richesses terrestres ; Il offre, à tous ceux qui deviennent ses enfants, des trésors de grâce, de vie, de gloire, une élévation bien au-dessus des anges des chérubins, des séraphins et à plus forte raison bien supérieure à celle de l'humanité des trésors qui sont éternels, des trésors assurés, car le Seigneur lui-même nous en parle dans plusieurs endroits des Ecritures. Il nous dit, par la bouche de l'apôtre Pierre, les paroles que vous connaissez, nous assurant de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine (2 Pier. 1 : 4). Pourquoi Dieu nous offre-t-il ces trésors merveilleux ? Parce qu'il nous aime et qu'il désire par ce moyen accomplir les desseins grandioses qu'il a formés. Nous devons être transformés, nous devons devenir de nouvelles créatures et être préparés pour avoir part à l'héritage glorieux qui nous est réservé.

St-Paul dit : « Tout est à vous ». Si nous possédions le monde entier, ce serait peu de chose en comparaison des riches promesses que le Seigneur fait à ceux qui suivent Jésus dans le chemin étroit. Quelques personnes travaillent pendant quarante et cinquante ans pour amasser une fortune et souvent elles meurent avant que cette fortune leur ait procuré autre chose que des soucis et des ennuis de toute nature ; elles n'ont finalement que des désappointements. A ses enfants, Dieu a promis de leur donner la vie éternelle, la vie au degré le plus

ainsi que la gloire, l'honneur et une joie à nulle autre comparable. Comme nous nous sommes riches, nous qui avons accepté l'offre merveilleuse de Dieu et qui nous soumettons aux conditions imposées ! que ceux qui désirent les richesses terrestres luttent pour les obtenir ; quant à nous, nous n'avons pas de temps à perdre, à courir après des futilités.

Tout notre avenir dépend des efforts que nous faisons maintenant pour ressembler au Fils bien-aimé de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ. Nous manquerons le but, nous perdrons sûrement le grand prix, si nous nous affectionnons aux choses de la terre. « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Avons-nous reporté toutes nos affections sur notre famille, sur notre intérieur, sur notre commerce, sur nos chats, sur nos chiens et nos oiseaux ou au contraire sur les choses d'en haut ? Nos pensées sont-elles concentrées exclusivement sur ces choses de la terre et nous bornons-nous simplement à reporter nos affections sur les choses d'en haut au moment où nous prions ? Si nous agissons ainsi nous n'affermirons jamais notre vocation et notre élection.

Lorsque Pierre, Jacques et Jean étaient avec le maître sur la montagne où eut lieu la transfiguration, ils désiraient y rester et n'en plus descendre ; Pierre demanda la permission d'y dresser des tentes ; de même, lorsque certains frères ont assisté à des réunions très édifiantes, ils ne désirent pas s'en aller, ils pensent que leur victoire spirituelle serait assurée s'ils demeuraient dans un tel milieu et dans des conditions aussi favorables. Nous ne pouvons certainement pas rester indéfiniment au sommet de la montagne, nous devons redescendre dans la vallée pour y être éprouvés, pour former notre caractère et pour travailler au service de Dieu.

L'apôtre attire notre attention sur les choses célestes qui sont beaucoup plus belles et plus grandes que les choses terrestres, mais il l'attire aussi sur la destruction des organisations terrestres actuelles. Ne nous laissons pas prendre dans l'engrenage des choses de ce monde. Un individu peut acquérir une position élevée, une grande fortune, une magnifique maison, il peut posséder une automobile et avoir de nombreux serviteurs ; il peut voir aussi toutes ces choses terrestres lui échapper, s'envoler à un moment donné ; et combien ne le jugerions-nous pas insensé s'il s'efforçait de retenir et de conserver ces biens qui ne sont que passagers et futils ? Combien alors il soupirera après quelque chose de stable et de réel !

Beaucoup de personnes passeront par ces expériences-là. Tous les biens terrestres sont destinés à disparaître dans le grand bouleversement qui s'approche. Au temps de la seconde présence du Seigneur, ses saints seront glorifiés avec lui. Nous attendons, selon les enseignements de Dieu, l'ébranlement et l'effondrement de tout ce qui constitue les organisations terrestres actuelles ; le Royaume de Dieu seul ne sera pas anéanti. Servons donc le Seigneur fidèlement et sachons apprécier la valeur des choses impérissables qui bientôt nous appartiendront, si nous sommes fidèles. -- Héb. 12 : 26-28.

Tout ce qui est injuste, faux et sans foi, en un mot tout ce qui est imparfait sera renversé, consumé. Les journaux nous parlent beaucoup de la terrible guerre européenne. Tout ce qui existe actuellement, institutions ecclésiastiques, sociales, financières, politiques, tout deviendra, « comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta » nous dit Daniel (Dan. 2 : 35-44). C'est alors que la nouvelle dispensation sera inaugurée. La véritable Eglise de Dieu, les saints de Dieu formeront les nouveaux cieux » ; il y aura aussi une « nouvelle terre », un nouvel ordre social. La perfection dans tous les domaines s'accomplira graduellement, les humains seront délivrés du péché et de la mort. Christ, par son œuvre, amènera toutes choses à la perfection.

Jésus-Christ sera toujours le Chef et la Tête de l'Eglise, même après la glorieuse résurrection de ses membres ; ces derniers n'auront plus besoin d'être revêtus de la robe de justice de Christ, de sa justification imputée. Le jour de sa résurrection (ou changement) de l'Eglise est très proche. Sachant que ces choses s'accompliront dans un temps si rapproché, ne nous étonnons pas des recommandations à la vigilance et à la sainteté faites par l'apôtre à l'Eglise. Notre salut, notre complète délivrance va nous être révélée maintenant, dans les derniers jours, dans le temps actuel ; en effet, l'Eglise de Christ n'a-t-elle pas prié pendant près de dix-neuf siècles pour la réalisation de ces grandes promesses et ne les a-t-elle pas attendues patiemment ?

La nécessité de la formation du caractère chez les Saints.

Il est très nécessaire que nous portions notre attention sur les paroles de l'apôtre prises comme texte : « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite et par des œuvres de piété ? » Nous espérons parvenir à la ressemblance du Fils bien-aimé de Dieu qui possédait l'Esprit du Père manifesté dans tous ses actes ; la volonté du Père céleste était la sienne. Nous devons aussi posséder l'Esprit du Père et faire de sa volonté la nôtre ; nous devons avoir l'esprit qui était en Jésus-Christ, l'esprit des apôtres et de tous les saints.

Les Ecritures nous disent comment l'Esprit du Seigneur se manifeste dans le cœur du chrétien ; il se manifeste par l'humilité dans les relations entre frères ; le chrétien doit avoir de lui-même une opinion juste et humble ; l'esprit de Christ se manifeste aussi par le contentement du chrétien pour tout ce que Dieu lui dispense, par la joie de recevoir les enseignements de Christ, par la douceur du caractère. Certaines personnes sont douces par nature et ne sauraient être rudes parce qu'elle n'ont pas un caractère assez ferme ; leur caractère si malléable se formera pendant le millénium. Les seules personnes que Dieu désire actuellement sont celles qui ont une volonté forte et qui aiment la justice ; les autres humains n'entendent pas le message du Seigneur maintenant.

Ceux qui apprécient la Parole du Seigneur sont ceux qui ont du caractère, qui ont par nature une forte volonté personnelle. Ceux qui n'ont pas de volonté propre ne peuvent pas la donner à Dieu. Pour être disciple de Christ, il est indispensable de céder sa volonté et de ne pas la reprendre sous aucune forme. Il n'y a aucun mal d'avoir une forte volonté ; celui qui a une forte volonté deviendra un des meilleurs soldats de l'armée du Seigneur si cette volonté est bien dirigée. La classe de personnes que Dieu appelle a une volonté forte et bonne, mais cette volonté doit être formée dans une obéissance complete au Seigneur ; elle doit mourir à elle-même (c'est le renoncement absolu de la volonté personnelle de l'individu). Nous apprenons ces choses chaque jour à l'école de Christ.

Si nous nous exerçons à la patience pendant un certain temps et qu'ensuite nous nous lassions de cet exercice, souvenons-nous de ces paroles : « Vous avez besoin de persévérance (de patience), afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis » (Héb. 10 : 36). Le Seigneur a usé de patience envers nous ; celui que désire remporter le grand prix doit devenir semblable au Père céleste et à son Fils à cet égard. Nous devons *apprendre* la patience si nous n'en possédons pas naturellement. Vous serez peut-être tentés de dire : Le Seigneur doit m'accepter tel que je suis. Mais souvenez-vous que Dieu ne vous recevra jamais dans son Royaume tel que vous êtes. Il vous accepta un jour tel que vous étiez, mais il attendait de vous que vous deveniez des vainqueurs, que vous fassiez progresser la nouvelle créature qui est en vous. Si vous désirez faire partie de la classe qui formera le Royaume, votre caractère doit se transformer graduellement jusqu'à ce qu'il soit semblable à celui de Christ.

Quelqu'un répondra peut-être : Pourquoi le Seigneur ne nous rend-il pas parfaits par sa propre puissance, sans qu'il nous soit nécessaire de faire des efforts si pénibles ? Nous lui répondrons : Le caractère que vous formez ainsi devient plus fort pour vos luttes prochaines et il vous appartient en propre. Le développement de notre caractère est une leçon nécessaire à apprendre à l'école de Christ. Pourquoi envoyons-nous nos enfants à l'école ? C'est afin que leur esprit se fortifie de toutes manières par l'exercice de leurs facultés mentales et que les leçons qu'ils apprennent les préparent en vue des responsabilités qui les attendent dans la vie. Il en est de même pour nous.

Les principales leçons que nous avons à apprendre sont : l'humilité, la patience, la longanimité. La longanimité consiste à endurer patiemment les épreuves, à être plein de bonté, à supporter les défauts de son prochain, à être aimable dans sa famille, avec son mari ou sa femme, avec ses enfants, ses frères et ses sœurs ; c'est une chose difficile à acquérir quelquefois, car, « il n'y a point de juste (parfait), pas même un seul ». Si vous n'avez pas appris que *vous* êtes très imparfaits, vous n'avez pas encore appris la première leçon de l'école de Christ.

Toutes les têtes diffèrent de forme, les cerveaux diffèrent également de qualité ; quand donc nous nous donnons au Seigneur, nous avons besoin d'une discipline sévère, car nous sommes très imparfaits. Il est nécessaire que nous passions par des expériences qui nous révèlent nos faiblesses et nos défauts personnels, afin que Dieu nous aide à nous en corriger autant que faire se peut. Le Seigneur désire que chacun de nous sache où il manque et dans quelle mesure il est imparfait, qu'il sache ce dont il a besoin pour son édification en Christ ; nous devons savoir aussi quelle est la partie de notre caractère qui nécessite une attention toute spéciale. Considérons la loi parfaite afin de nous édifier nous-mêmes, car cette loi nous enseigne ce qu'est un caractère parfait ; c'est-à-dire un caractère doux, humble, plein d'amour, prompt à pardonner, patient, etc.

Marchons fidèlement, restant dignes de notre haut appel.

Si, dans un esprit de prière, nous nous efforçons de faire de notre mieux, notre vie plaît à Dieu, il le reconnaît et nous aimera d'un grand amour, il nous approuvera, mais Il ne nous dira « cela va bien » qui si nous avons bien agi. « Quels ne devons-nous pas être ? » Chers frères et sœurs, ne nous comparons pas avec le monde, pas même avec les caractères les plus nobles qui en font partie ! Ceux-ci ne sont pas engendrés du Saint-Esprit, mais sont encore des pécheurs. Nous par contre, nous sommes appelés à la plus haute destinée ou position, nous avons été engendrés du Saint-Esprit pour occuper une place spéciale dans la famille de Dieu ; nous devons examiner avec soin les étapes successives et grandioses de l'accomplissement des plans de Dieu, dans le grand jour actuel du Seigneur ; c'est à Jésus seul que nous devons regarder, afin que notre caractère devienne semblable au sien.

Notre délivrance est proche. « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche ». Hâtez-vous de vous préparer pour ce grand jour du Seigneur. Lorsque l'ancien ordre de choses aura pris fin, la nouvelle dispensation sera inaugurée. Les saints seront bientôt rassemblés au-delà du voile ; serez-vous parmi eux ? Béni soit Dieu, nous possédons l'espérance la plus glorieuse ! Nous faisons partie de la classe de personnes dont Elie fut un type, nous approchons de la fin de notre pélerinage ; soyons donc fidèles à Dieu, attendant avec patience et foi notre « résurrection » glorieuse.

Edit. : *Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, 10, rue de la Tour-Maîtresse Genève.*